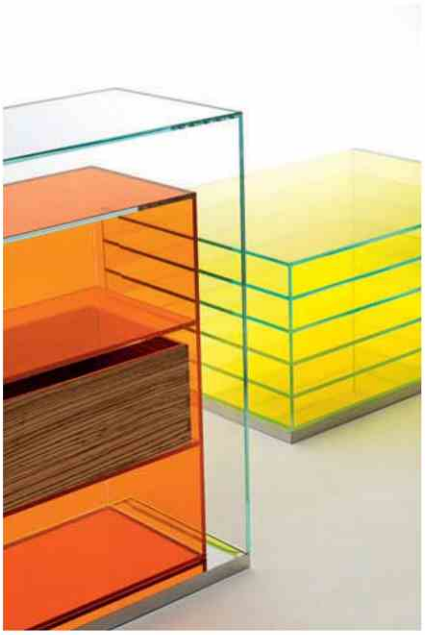
IDEAT

PAYS : France
PAGE(S) : 166
SURFACE : 71 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION : 76053

► 1 juillet 2015 - N°116

Starck of glass



La collection « Boxinbox » de Philippe Starck pour Glas Italia interroge l'effet vitrine.

« Tout est transparent donc je vais faire court. » Une fois encore, le sens de la formule de Philippe Starck a fait mouche lors de la présentation en comité restreint de son premier projet pour Glas Italia. Après Patricia Urquiola, Tokujin Yoshioka et Barber & Osgerby, le célèbre fabricant italien de mobilier en verre ajoute à son catalogue le travail de la star hexagonale.

Par Marie Godfrain

Derrière sa boutade d'introduction, Starck a néanmoins pris le temps de préciser sa vision du verre, celle qui l'a mené à concevoir ce système de *« boîte dans la boîte »*. *« Le verre est un matériau cérébral, l'un des plus grands mystères de la science. En l'observant, on ne saurait dire s'il est solide ou liquide. Le verre est passionnant car il n'existe pas, il est invisible mais il est riche d'un univers de possibles, il est pour moi le matériau le plus proche de la dématérialisation. »* Alors qu'il a très peu travaillé cette matière par le passé, Philippe Starck a très rapidement cerné les contraintes et les possibilités lorsque Glas Italia a fait appel à lui, une poignée de semaines seulement avant le Salon du meuble de Milan. La collection est née en deux jours dans son cerveau bouillonnant. *« Je n'ai jamais le temps d'aller au musée mais lorsque j'y vais – déformation professionnelle oblige – je m'intéresse davantage à la scénographie qu'aux pièces présentées. Et je constate à chaque fois que dès qu'un objet est exposé dans une vitrine, il devient de l'art. »*

Ainsi est née « Boxinbox », une mise en abîme qui transforme la vitrine en œuvre d'art… en la présentant dans une autre vitrine : *« Je montre ainsi pourquoi on expose les choses. »* Starck a conçu cet ensemble de boîtes en boîte (tables, armoires et meubles) de différents volumes et tonalités *« pour incarner le projet, qui aurait été trop cérébral sans ces couleurs »*, justifie-t-il. Orange, jaune, vert, violet sont les premières déclinaisons choisies par le créateur avant que le nuancier ne s'étende. En effet, ce travail sur la matérialité-dématérialité, l'abstrait-concret, n'en est qu'à ses débuts. Il s'étoffera à l'avenir pour que l'offre se fasse *« plus raffinée »*. Déjà, des boîtes en bois, plastique ou fibres viennent humaniser l'ensemble et aider le futur usager à s'approprier ces pièces dans son musée personnel.

Tous droits de reproduction réservés